

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 99.00 54.50 31.25 16.75. POUR L'ETRANGER... 112.15 66.10 43.05 21.05. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.



PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 52.00 31.50 19.00 10.00. POUR L'ETRANGER... 64.00 42.00 26.00 14.00. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1927

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 SEPTEMBRE 1927

86ème Année

Le téléphone aux Etats-Unis

—Allé! Je suis en communication avec le bureau central? —Parfaitement, monsieur. —Voulez-vous, s'il vous plaît, mademoiselle, me dire quelle heure il est exactement? —Monsieur, il est onze heures dix-sept minutes. —Merci, mademoiselle. Ceci se passe en Amérique. Ce n'est pas en France, en effet, dit un chroniqueur parisien, qu'un abonné se permettrait de déranger ainsi la personne préposée à son poste téléphonique, pour lui demander l'heure. Mais en Amérique, où les téléphonistes n'ont aucun des privilèges du fonctionnaire et où la libre concurrence existe même dans l'industrie téléphonique, les compagnies exploitantes montrent pour leurs abonnés quelques petites complaisances que notre administration officielle ignore. C'est ainsi que les Américains prennent l'habitude de régler leur montre suivant les indications de leur bureau téléphonique. Un ingénieur en chef des postes britanniques M. F. T. Purves, qui vient d'étudier sur place l'organisation téléphonique aux Etats-Unis, assure qu'à Chicago les bureaux centraux reçoivent par jour plus de quatre-vingt mille appels d'abonnés qui demandent l'heure exacte. La ne se bornent pas d'ailleurs, les services accessoires que les compagnies américaines des téléphones rendent gratuitement à leurs clients. Ainsi il n'est pas rare qu'un abonné préviennent son bureau central qu'il désire être réveillé le lendemain à telle heure; parfois même, il demandera à être réveillé tous les jours, sauf avis contraire. Et à la minute fixée, la demoiselle du téléphone sonne le réveil chez son abonné. Enfin, les résultats des élections, des matches de boxe, de football, de jeu de pomme ou de tout autre événement sportif, les cours des Bourses sont communiqués gratuitement aux abonnés qui le demandent. Ces petites complaisances n'entravent d'ailleurs nullement le service, et M. Purves a constaté que les communications téléphoniques s'obtiennent en général beaucoup plus rapidement aux Etats-Unis qu'en Angleterre. C'est que les compagnies américaines, stimulées par la concurrence, sont obligées de se tenir au courant de tous les progrès réalisés, soit autour d'elles, soit à l'étranger; il faut qu'elles cherchent à toujours faire mieux que leurs rivaux qui sont à l'affût de la moindre défaillance pour essayer de leur prendre leurs abonnés. Les compagnies téléphoniques américaines se divisent en deux groupes: les compagnies "Bell" et les compagnies "Indépendantes". Du premier groupe ressortent les entreprises qui exploitent les brevets de M. Graham Bell, le "père incontesté de la téléphonie". Les compagnies Bell locales sont au nombre de trente à quarante, réparties dans les divers Etats. Elles sont placées sous la haute direction et le contrôle de la compagnie "American Telephone and Telegraph", qui possède en outre et exploite en son propre nom un immense réseau de lignes à grande distance.

leurs preuve de beaucoup d'activité, et sur plus de huit millions de téléphones existant actuellement aux Etats-Unis, il en possède environ la moitié; le reste appartient aux compagnies Bell. La présence de deux compagnies rivales dans un même centre entraîne parfois des conséquences fâcheuses pour les abonnés qui sont souvent obligés de prendre en location des appareils de chacune des sociétés exploitantes, afin de pouvoir communiquer avec tous leurs correspondants; mais, d'un autre côté, la concurrence que se font les deux groupes se traduit toujours par des améliorations sensibles dans le service et aussi par des réductions notables de tarifs. Au cours de sa mission, M. Purves s'est tout particulièrement préoccupé de la question des bureaux centraux automatiques. Le but des promoteurs de la téléphonie automatique est de réaliser une accélération du service en permettant à l'abonné d'obtenir la communication désirée sans l'intermédiaire d'une opératrice. Le téléphone automatique est pourvu d'un dispositif mécanique grâce auquel l'abonné peut appeler lui-même son correspondant, soit en manœuvrant un système de petits leviers, soit en faisant tourner un disque, portant les chiffres 0 à 9. Les chiffres communiqués par l'abonné sont transmis automatiquement par l'appareil du bureau central qui sonne l'appel chez l'abonné ou répond, toujours automatiquement, par le signal "occupé". Si un appareil vient à se déranger, des signaux d'avertissement attirent l'attention des surveillants de service au bureau central qui effectuent immédiatement les réparations nécessaires. La première idée du téléphone automatique remonte à une vingtaine d'années; elle est généralement attribuée à l'ingénieur américain Strowger. Froidement accueillie au début, elle a fait peu à peu son chemin et, aujourd'hui, la plupart des ingénieurs estiment que l'avenir du téléphone est dans le système automatique. Les grandes compagnies Bell qui s'étaient montrées d'abord hostiles au nouveau mode de téléphonie, sont revenues peu à peu de leurs préventions. Aujourd'hui, leurs préférences semblent aller au système semi-automatique, en attendant qu'elles se rallient définitivement à la téléphonie purement automatique. C'est aux sociétés indépendantes que l'on doit les progrès réalisés dans l'emploi des appareils automatiques. L'entreprise la plus considérable de la nouvelle téléphonie a été faite à Chicago par la Compagnie l'Illinois Tunnel, qui vient d'installer, d'un seul coup, huit bureaux centraux automatiques pour quatre-vingt mille abonnés. L'outillage a été fixé de façon à pouvoir desservir un réseau d'un million de lignes. Quand on songe que lorsque s'est formée la Compagnie l'Illinois Tunnel, Chicago comptait déjà 250,000 téléphones Bell, alors qu'à Paris il n'y en a pas 75,000, on ne peut qu'admirer le courage et l'assurance dont ont fait preuve ses fondateurs. Il y avait à peine quelques mois que la nouvelle compagnie était constituée quand M. T. F. Purves passa à Chicago lors de son voyage d'études, et cependant elle avait déjà recueilli plus de quarante mille abonnements. L'ingénieur en chef du Post Office en fut émerveillé et il lui fut donné de faire des comparaisons qui n'étaient nullement à l'avantage de nos administrations officielles. Nous nous trouvons, dit-il, dans le bureau principal de l'entreprise automatique, un

soir, au moment où les placiers —on les appelle "solliciteurs" aux Etats-Unis—venaient rendre compte du résultat de leurs démarches de la journée. Ils encombraient l'escalier comme la foule qui pénètre dans un théâtre, chacun portant sous le bras son échantillon de téléphone automatique, dont il avait dépeint les mérites transcendants à tous les citoyens de Chicago, avides de progrès, qui avaient consenti à l'écouter. On se demande quel chiffre énorme de téléphones on rencontrerait aujourd'hui en Angleterre, si l'industrie téléphonique avait fait preuve d'un égal esprit d'entreprise! Quant aux résultats de cette activité d'une part, et de cette inertie de l'autre, les voici: Il y a actuellement aux Etats-Unis plus de huit millions de téléphones, près de cent par mille habitants. En Angleterre, le nombre d'appareils n'atteint pas sept cent mille, une quinzaine seulement par mille habitants. En France nous atteignons à grand-peine le chiffre de deux cent cinquante mille téléphones, sept environ par mille habitants. Il est vrai qu'en Angleterre comme en France, les agents qui sont chargés d'effectuer les abonnements sont d'imposants fonctionnaires, alors qu'en Amérique ce ne sont que de vulgaires placiers.

Et voilà pourquoi votre femme jacasse.

C'est un lieu commun de dire que les femmes sont bavardes, et en tout cas qu'elles ont une abondance de parole supérieure à celle des hommes. Aujourd'hui, cette constatation banale est entrée dans le domaine scientifique. Un savant anglais a recherché les causes de ce phénomène, et il nous donne le résultat de ses observations. L'expression populaire: "Elle l'a dans le sang" peut s'appliquer à la loquacité féminine, car sir James Critchton-Browne, le savant en question, nous explique en termes très techniques qu'elle est due à la façon toute différente de celle de l'homme dont le sang afflue au cerveau de la femme. En effet, le cerveau féminin reçoit la plus grande quantité de riche sang artériel à sa partie postérieure, vers la nuque, tandis que la meilleure et la plus abondante marée sanguine monte au cerveau masculin dans sa partie antérieure, ou le front. L'effet stimulant de ces deux régions du cerveau humain est très différent. La partie postérieure du cerveau est surtout sensorielle: c'est le point de localisation des sensations visuelles et auditives, alors que la partie antérieure contient les points de concentration de la volonté et des appétits et des désirs nés de sensations internes. L'effet stimulant produit par l'abondance du sang dans l'une ou l'autre partie explique donc pourquoi la femme voit plus tôt les choses, pourquoi elle lit plus vite et parle plus rapidement et avec plus de plaisir et d'aisance que l'homme. Ses délicats pouvoirs de perception sensorielle, sa vivacité de conception et sa sensibilité émotive sont plus stimulés que ceux de son compagnon. D'autre part, le courant sanguin plus abondant dans la partie antérieure du cerveau de l'homme, lui donne plus d'originalité dans les manifestations les plus élevées du travail intellectuel, un jugement plus calme et une volonté plus forte. Et voilà pourquoi votre femme n'est pas muette. —Un savant vient de découvrir une tache de 125 millions de kilomètres dans le soleil! —Oh! si l'on s'adressait à moi pour la détacher à la benzine, ma fortune serait faite.

DEPECHE ETRANGERES.

ANGLETERRE

Un démenti de Sir Edward Grey.
Londres, 6 septembre. Sir Edward Grey, secrétaire des Affaires Etrangères du Royaume Britannique, a formellement démenti les rapports, suivant lesquels il aurait traité le côté financier de la question du Canal de Panama, dans une lettre adressée à la Chambre de Commerce de Gateshead. Dans cette lettre Sir Grey a simplement annoncé à la dite Chambre de Commerce que le gouvernement anglais avait fait des représentations aux Etats-Unis au sujet des tarifs du Canal de Panama, et qu'il n'avait nullement, ainsi que certains journaux l'ont prétendu, déclaré que l'acte du Congrès américain créerait une lourde charge pour le commerce maritime anglais.

Mort tragique de deux officiers aviateurs anglais.

Stevenage, Angleterre, 6 septembre.—Deux officiers, appartenant au corps d'aviation de l'armée anglaise ont perdu la vie aujourd'hui. Le capitaine Patrick Hamilton, ayant pris sur son biplan comme passager, le lieutenant Stewart, est tombé d'une hauteur de 350 pieds, au moment où il se préparait à atterrir après avoir accompli une longue envolée. Les deux officiers ont été tués sur le coup. Hamilton avait obtenu son brevet de pilote le 22 mars dernier. Il appartenait au régiment d'infanterie de Worcestershire, dont il avait été détaché ces jours derniers pour rejoindre le corps d'aviation.

Un navire parti de la Nouvelle-Orléans est égaré.

Liverpool, 6 septembre.—Le vapeur anglais "Wayfarer", de la ligne Harrison, qui était parti de la Nouvelle-Orléans le 31 août avec une cargaison de coton, s'est échoué sur un banc de sable au moment où il manœuvrait pour arriver à son quai. Le navire ne court aucun danger, mais il est probable que sa cargaison devra être déchargée avant qu'il puisse être reboué.

ALLEMAGNE

Le mariage s'allonge.

Munich, Bavière, 6 septembre.—Le lieutenant Steger, du corps d'aviation de l'armée bavaroise en faisant une reconnaissance, ce matin en aéroplane, est tombé d'une hauteur de 350 pieds et s'est tué dans sa chute. Le temps était orageux et Steger encore inexpérimenté dans l'art de l'aviation n'a pu contrôler son appareil dans une rafale de vent.

Le nouveau Zepplin.

Berlin, 6 septembre.—Le nouveau dirigeable de type "Zeppelin" dépassera de loin tous les records de ses prédécesseurs; il faut en croire une agence télégraphique de cette ville. Le contrat de construction pour lequel il doit pouvoir effectuer un vol continu de 60 heures à une vitesse minimum de 90 milles à l'heure.

PANAMA.

Les vice-présidents de la République de Panama.

Panama, 6 septembre.—L'Assemblée Nationale de Panama a élu MM. Rodolfo Chari, Ramon Oaldez et Aristide Arjona, premier, deuxième et troisième vice-présidents de la République. M. Chari a été élu à l'unanimité.

BALKANS

L'agitation des Albanais.

Athènes, Grèce, 6 septembre.—Une dépêche semi-officielle mandée qu'un vif engagement a été livré hier après-midi à Harzani, Macédoine, entre des insurgés albanais et des troupes turques. Les soldats turcs ont été défaits et ont dû battre en retraite. On redoute un soulèvement des Malinozes.

CHINE

Les bandits dans la République de Hong Kong.

Hong Kong, 6 septembre.—Des bandes chinoises au nombre d'une centaine ont attaqué aujourd'hui un remorqueur à peu de distance de Hong Kong, et en ont enlevé le capitaine et le mécanicien dans l'espoir d'obtenir une rançon. Ils ont envoyé un émissaire aux autorités déclarant qu'ils se relâcheraient des prisonniers que contre le versement d'une rançon de \$20,000.

MEXIQUE.

Les incidents dans l'Etat de Sonora.

Mexico, 6 septembre.—Le gouverneur de l'Etat de Sonora, M. Maytola, a avisé, aujourd'hui, le gouvernement mexicain qu'il avait envoyé un détachement de troupes régulières à Nacozari pour porter secours à la population qui est menacée par une bande de rebelles. Cette localité est habitée par de nombreux mineurs américains. Cette mesure du gouvernement a été prise au vu d'une dépêche envoyée par M. Douglas, président de la National Mining Company, l'avisant que si le gouvernement mexicain n'envoyait pas la protection de la ville, les Américains s'armeraient pour défendre leurs familles.

El Paso, Texas, 6 septembre.

—Une escarrouche s'est produite ce matin entre un détachement de l'armée américaine et des insurgés mexicains qui avaient traversé la frontière, près de Hachita, Nouveau Mexique.

Mexico, 6 septembre.

—L'ambassadeur des Etats-Unis à Mexico, M. Wilson, après avoir reçu des instructions du département d'Etat, s'est rendu ce matin au ministère des Affaires étrangères, et au nom de son gouvernement a demandé que des mesures immédiates fussent prises pour assurer la protection des citoyens américains dans le nord du Mexique.

NICARAGUA

Les troupes sont arrivées au Nicaragua.

Corinto, Nicaragua, 5 septembre.—Tous les soldats d'infanterie de marine, embarqués le 22 août à l'arsenal de Philadelphie sont arrivés par le "California" et sont en route pour Managua. Quelques-uns d'entre eux seront chargés de protéger la voie de chemin de fer et les autres vont directement à Managua pour renforcer la garde américaine.

Les révolutionnaires combattent perdus de terrain s'il faut en croire les derniers rapports.

M. Paizant a été acclamé à Danzig.

—C'est bien la première fois que pareille chose arrive à un ministre démissionnaire.

Les officiers de paix vont avoir le téléphone.

—Mais ils n'auront plus la paix.

DEPECHE AMERICAINES

Les suites de l'affaire Roosevelt.

New York, 6 septembre.—Le commissaire de police Waldo a vendredi, lors du jugement de l'inspecteur Hayes, accusé d'avoir fait de fausses déclarations à son sujet, été soumis à un interrogatoire des plus sérieux. Il a dû parler des relations entre le maire et la police de New York et de l'attitude de ce dernier dans les problèmes de la corruption de la ville. M. Thomas Thacher, l'avocat de Hayes, qui pendant plus d'une heure a essayé de lire les discours du maire sur cette question, a malgré les efforts de M. Terrence Farley, avocat-consultant du maire, fini par avoir gain de cause. "J'essaye seulement de prouver que la politique du maire Gaynor était que le mal social actuel était reconnu comme un problème insoluble et que si l'inspecteur Hayes n'avait pas fermé les maisons malfamées, le blâme en était à cette politique et que les ordres du commissaire Waldo étaient directement en violation de cette politique, a dit l'avocat." M. Thacher a alors posé au commissaire Waldo une quantité de questions au sujet de l'attitude du maire et à ses idées sur les maisons malfamées de la ville, auxquelles il a répondu en termes vagues. Le commissaire Waldo a affirmé que le 16 août il avait fait comparaître devant lui les inspecteurs de police pour savoir qui d'entre eux avait publié que lui, Waldo, avait donné l'ordre de ne fermer aucune maison malfamée sans avoir reçu ses instructions, et qu'après l'inspecteur Hayes avait répondu qu'il croyait que ses ordres étaient tels. A ce moment à une question de l'avocat de la ville lui demandant si jamais il avait donné de tels ordres, Waldo a répondu que les seuls ordres qui venaient de lui avaient été de mettre en vigueur toutes les lois contre les maisons malfamées et les maisons de jeu, et qu'il n'avait jamais donné à l'inspecteur Hayes l'ordre de laisser en paix ces dites maisons. New York, 6 septembre.—L'avocat de district a découvert vendredi, avec la plus grande satisfaction, qu'une jeune fille de l'Armée de Salut dont la chambre était située près de l'Hôpital Métropolitain, a vu toute la scène du meurtre de Roosevelt et qu'elle aurait pu reconnaître tous ceux qui y ont pris part. On a découvert un autre témoin dans un des membres du Club des Elks qui habitait à Troy, N. Y.; on a envoyé immédiatement un assistant de l'avocat de district.

Campagne électorale.

New York, 6 septembre.—Il a été annoncé, vendredi, au quartier général démocratique, que William F. McCombs, le président du comité national, qui était malade depuis plus d'un mois, était rétabli et qu'il prendrait charge de la campagne à partir de la semaine prochaine. \$5460 ont été envoyés vendredi par un fermier, M. A. E. Dautridge. C'est le prix de la première balle de coton égrenée cette année dans la Caroline du Sud. Portland, Me., 6 septembre.—La campagne électorale, dans le Maine bat maintenant son plein, les orateurs et les journaux des différents partis sont très occupés à développer leurs programmes. Les démocrates ont été puissamment aidés par le gouverneur Marshall, de l'Indiana, le sénateur Pomeroy, de l'Ohio, le représentant Burleson, du Texas et par un grand nombre d'autres hommes politiques. Le gouverneur Frederick W. Plaisted, le candidat démocrate et William E. Hanes prononcent plusieurs discours chaque jour. La prohibition et l'économie dans la direction des affaires de l'Etat sont les deux grandes questions soumises aux électeurs.

La mort du général McArthur.

Milwaukee, Wis., 6 septembre.—Mme Arthur McArthur qui en apprenant vendredi la mort subite de son mari le lieutenant Général Arthur McArthur, était tombée sans connaissance, va un peu mieux. Le capitaine E. B. Parsons qui a été frappé d'une attaque de paralysie provoquée par le choc produit par la mort de M. McArthur pourra quitter son lit dans quelques jours. Rien n'a encore été décidé au sujet des funérailles de M. McArthur sinon que suivant son désir, elles seront aussi simples que possible. Elles auront lieu probablement lundi. Le général est mort à un banquet du régiment connu sous le nom de "Chamber of Commerce Regiment". Il est tombé frappé d'apoplexie avant d'avoir pu achever son discours.

Etat des banques.

Washington, 6 septembre.—Le contrôleur de la monnaie a demandé vendredi un rapport sur la condition des banques nationales des Etats-Unis à la clôture des affaires mercredi, le 4 septembre. Vel considérable. Merced, Cal., 6 septembre.—Dix mille dollars en pièces d'or, ont été volés dans le coffre du trésorier du comté durant le mois. La police croit que l'argent a été pris pendant les heures de travail, la serrure du coffre ne portait pas de traces d'effraction.

Convention des Voies Navigables.

New London, Conn., 6 septembre.—L'Atlantic Deep Sea Waterways Convention a, vendredi, choisi Jacksonville, Fla., pour la réunion de l'année prochaine. Le représentant J. Hampton, maire de Philadelphie, a été réélu président à l'unanimité et Wilbur H. Schoff, de Philadelphie, a été nommé secrétaire et trésorier.

NEVADA.

Ashland, Ky., 6 septembre.—On a trouvé, vendredi, dans l'ancien Etat Ford, comté de Boyd, le corps de M. Frank McCarthy, âgé de 22 ans, fils du surintendant de la United Fuel Gas Company. Tout indique que le jeune homme a été assassiné après avoir été dévalisé.

Campagne électorale.

New York, 6 septembre.—Le commissaire de police Waldo a vendredi, lors du jugement de l'inspecteur Hayes, accusé d'avoir fait de fausses déclarations à son sujet, été soumis à un interrogatoire des plus sérieux. Il a dû parler des relations entre le maire et la police de New York et de l'attitude de ce dernier dans les problèmes de la corruption de la ville. M. Thomas Thacher, l'avocat de Hayes, qui pendant plus d'une heure a essayé de lire les discours du maire sur cette question, a malgré les efforts de M. Terrence Farley, avocat-consultant du maire, fini par avoir gain de cause. "J'essaye seulement de prouver que la politique du maire Gaynor était que le mal social actuel était reconnu comme un problème insoluble et que si l'inspecteur Hayes n'avait pas fermé les maisons malfamées, le blâme en était à cette politique et que les ordres du commissaire Waldo étaient directement en violation de cette politique, a dit l'avocat." M. Thacher a alors posé au commissaire Waldo une quantité de questions au sujet de l'attitude du maire et à ses idées sur les maisons malfamées de la ville, auxquelles il a répondu en termes vagues. Le commissaire Waldo a affirmé que le 16 août il avait fait comparaître devant lui les inspecteurs de police pour savoir qui d'entre eux avait publié que lui, Waldo, avait donné l'ordre de ne fermer aucune maison malfamée sans avoir reçu ses instructions, et qu'après l'inspecteur Hayes avait répondu qu'il croyait que ses ordres étaient tels. A ce moment à une question de l'avocat de la ville lui demandant si jamais il avait donné de tels ordres, Waldo a répondu que les seuls ordres qui venaient de lui avaient été de mettre en vigueur toutes les lois contre les maisons malfamées et les maisons de jeu, et qu'il n'avait jamais donné à l'inspecteur Hayes l'ordre de laisser en paix ces dites maisons. New York, 6 septembre.—L'avocat de district a découvert vendredi, avec la plus grande satisfaction, qu'une jeune fille de l'Armée de Salut dont la chambre était située près de l'Hôpital Métropolitain, a vu toute la scène du meurtre de Roosevelt et qu'elle aurait pu reconnaître tous ceux qui y ont pris part. On a découvert un autre témoin dans un des membres du Club des Elks qui habitait à Troy, N. Y.; on a envoyé immédiatement un assistant de l'avocat de district.

La mort du général McArthur.

Milwaukee, Wis., 6 septembre.—Mme Arthur McArthur qui en apprenant vendredi la mort subite de son mari le lieutenant Général Arthur McArthur, était tombée sans connaissance, va un peu mieux. Le capitaine E. B. Parsons qui a été frappé d'une attaque de paralysie provoquée par le choc produit par la mort de M. McArthur pourra quitter son lit dans quelques jours. Rien n'a encore été décidé au sujet des funérailles de M. McArthur sinon que suivant son désir, elles seront aussi simples que possible. Elles auront lieu probablement lundi. Le général est mort à un banquet du régiment connu sous le nom de "Chamber of Commerce Regiment". Il est tombé frappé d'apoplexie avant d'avoir pu achever son discours.

Etat des banques.

Washington, 6 septembre.—Le contrôleur de la monnaie a demandé vendredi un rapport sur la condition des banques nationales des Etats-Unis à la clôture des affaires mercredi, le 4 septembre. Vel considérable. Merced, Cal., 6 septembre.—Dix mille dollars en pièces d'or, ont été volés dans le coffre du trésorier du comté durant le mois. La police croit que l'argent a été pris pendant les heures de travail, la serrure du coffre ne portait pas de traces d'effraction.

Convention des Voies Navigables.

New London, Conn., 6 septembre.—L'Atlantic Deep Sea Waterways Convention a, vendredi, choisi Jacksonville, Fla., pour la réunion de l'année prochaine. Le représentant J. Hampton, maire de Philadelphie, a été réélu président à l'unanimité et Wilbur H. Schoff, de Philadelphie, a été nommé secrétaire et trésorier.

NEVADA.

Ashland, Ky., 6 septembre.—On a trouvé, vendredi, dans l'ancien Etat Ford, comté de Boyd, le corps de M. Frank McCarthy, âgé de 22 ans, fils du surintendant de la United Fuel Gas Company. Tout indique que le jeune homme a été assassiné après avoir été dévalisé.